

DIMANCHE 10 OCTOBRE 2010
28^{ème} du TOB
Sg 7, 7-11 ; He 4, 12-13 ; Mc 10, 17-30

Je pense que l'on devrait afficher cette lecture du livre de la Sagesse dans toutes les demeures, dans tous les lieux de rencontres et de réunions des hommes de ce temps afin de nous rappeler à l'essentiel. L'afficher non pas pour la contempler mais pour la mettre en pratique.

Dans la prière du matin et celle du soir demandons à temps et à contre-temps la grâce de la sagesse qui nous fasse discerner l'essentiel de l'anecdotique. Demandons la grâce de dépasser nos a priori, la grâce de ne pas être enformés dans notre tour d'ivoire ou la moindre de nos idées, le plus incertain de nos jugements deviennent des certitudes inébranlables. Ne nous laissons pas aspirer par la spirale destructrice des jugements tout faits, des rumeurs colportées qui détruisent des personnes, mais demandons la sagesse d'avoir un solide frein à notre langue.

Demandons la sagesse de ne pas comparer les situations et la grâce de savoir les accueillir, de les dialoguer en toute confiance et en toute fraternité.

Le cœur qui est capable d'accueillir sans juger, d'aimer sans posséder, voilà la véritable richesse qui permet de traverser la vie – peut-être pas avec le succès – mais avec la sérénité et n'est-ce pas cela le plus important ? Au soir d'une vie, on n'emmène rien, on ne part qu'avec ce que l'on a dans son cœur et si à ce moment-là nous sommes dans la paix et la sérénité n'est-ce pas fabuleux ?

La sagesse pour garder sa force a besoin d'être nourrie par l'humilité et l'humilité ne pousse que sur le terreau de l'émerveillement et de l'étonnement. L'humilité demande à ce qu'il y ait un temps de silence entre ce que je vois et ce que je dis de ce que j'ai vu.

Pour nous chrétiens, ce temps de silence c'est le temps réservé à l'Esprit de vie qui seul peut nous ajuster à la réalité.

Dans l'Évangile que nous venons d'entendre nous assistons à une rencontre qui donne sens, une rencontre qui demande de faire des choix. Pussions-nous faire l'expérience de ces rencontres qui donnent sens et pussions-nous être des hommes dont la rencontre puisse éclairer un parcours de vie. Ce jeune homme qui est un homme sincère, honnête, soucieux de bien appliquer la loi, va découvrir avec Jésus que le salut n'est pas de l'ordre légal mais celui de l'Amour gratuit. Jésus ne l'invite pas au dépouillement mais au partage et au travers de

DIMANCHE 10 OCTOBRE 2010
28^{ème} du TOB
Sg 7, 7-11 ; He 4, 12-13 ; Mc 10, 17-30

ce partage à se délester pour enfin oser vivre la rencontre authentique avec l'autre.

Souvent, le fait de posséder, que ce soit de l'argent ou de la culture peut se révéler être une barrière quand il est utilisé pour dominer, écraser. Mais il peut être un allié précieux quand on s'en sert pour rentrer en relation, pour nourrir la fraternité. C'est à ce déplacement qu'est invité ce jeune homme riche, riche de lui-même, riche de ses certitudes, de ses observances. Jésus ne l'invite pas à la pauvreté mais à devenir riche pour les autres. Être riche en vue des autres, voilà peut-être ce qui peut nous permettre tous ensemble d'être riche pour prendre soin de notre maison commune où sont appelés à vivre des hommes différents mais des hommes qui ont tous un cœur de chair. Alors n'ayons pas peur de bousculer un peu nos habitudes pour oser faire un petit pas de plus dans la grande aventure du partage.

Père Henri Perrin.